

<http://jesuschristenfrance.fr/actions-et-initiatives-pour-le/article/rendez-nous-la-messe-et-les-sacrements>

Rendez-nous la Messe et les Sacrements

- Actions et initiatives pour le Bien commun -



Date de mise en ligne : jeudi 23 avril 2020

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Si la liberté est autre chose qu'un slogan Rendez-nous la Messe et les Sacrements

« Le déconfinement se prépare. Nous allons enfin pouvoir sortir de cette situation ubuesque et humiliante où le pays entier est à l'arrêt parce que des oligarques incompetents ont ravagé l'hôpital pendant des décennies et ont transformé l'un des meilleurs systèmes de santé au monde en système sanitaire digne du tiers-monde.

Pourtant, nos libertés sont toujours menacées. En particulier, la liberté religieuse des chrétiens, si souvent attaquée depuis la constitution civile du clergé, les lois anticléricales de Marianne III ou la tentative de nationalisation de l'école libre en 1984, demeure menacée. Selon les gazettes bien-pensantes, les églises resteraient fermées au culte au moins jusqu'en juin. Pire encore, même quand nous respectons scrupuleusement les consignes sanitaires, nos prêtres peuvent être pris à partie. Comme l'abbé de Maistre, à Saint-André de l'Europe, qui vit sa messe de dimanche dernier interrompue par l'irruption de trois policiers armés.

Ajoutons qu'il est assez exaspérant de voir que les "autorités religieuses" avec qui le gouvernement a évoqué ce maintien de l'interdiction du culte public ne sont pas seulement les évêques, mais aussi imams, rabbins et même dignitaires maçonniques. Est-ce que nous nous mêlons de l'organisation du ramadan ? Pourquoi donc d'autres devraient décider pour nous ce qui est bon pour nous ?

Chacun sait bien qu'il serait parfaitement envisageable de célébrer en respectant les règles sanitaires.

Alors signez et faites signer cette pétition au Premier ministre. Nous n'en pouvons plus d'être privés de messe, alors même que certaines "zones de non-droit" (comme on dit pudiquement pour cacher que c'est un autre droit que s'y applique !) n'ont jamais respecté le confinement et sont maintenant en état de véritable insurrection. Non, les chrétiens ne sont pas des citoyens de seconde zone. Oui, leurs libertés doivent enfin être prises en compte par le gouvernement ! »

Guillaume de Thieulloy

Lettre au Premier ministre

« Monsieur le Premier ministre,

Le président a récemment annoncé une sortie progressive du confinement à partir du 11 mai, mais les médias affirment que votre gouvernement interdirait les messes et autres rassemblements religieux au moins un mois de plus.

Rendez-nous la Messe et les Sacrements

Il est pourtant envisageable, dans bon nombre de paroisses, de célébrer en respectant les règles sanitaires.

Et il faut tout ignorer de la nature humaine pour ignorer que les besoins spirituels ne sont pas moins importants que les besoins matériels. Ce qui fait de nous des hommes tient précisément à l'âme et une vie qui se limiterait à la satisfaction des besoins végétatifs ne serait pas une vie humaine digne de ce nom.

Cette interdiction serait d'autant plus révoltante que certains "territoires perdus de la république" ne respectent pas le confinement - quand ils ne sont pas en état de véritable insurrection, agressant notamment les forces de l'ordre. Ce deux poids, deux mesures qui pèse sur les Français les plus tranquilles a quelque chose de profondément choquant pour la justice et nuit gravement à la paix sociale.

En tout cas, il est clair que la liberté doit être la règle et l'interdiction, l'exception fondée sur l'impossibilité de faire autrement. Il est parfaitement possible de respecter les règles sanitaires tout en assurant la liberté religieuse des Français.

Alors, Monsieur le Premier ministre, rendez-nous la messe, rendez-nous les sacrements, rendez-nous les célébrations liturgiques - avec toutes les mesures sanitaires qui s'imposeraient - dès le 11 mai.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de ma très haute considération. »

Pour signer la lettre au Premier ministre

[salon beige](#)